

Le Team VTT Louverné par monts et par vaux

Randoraide de la Côte Granvillaise (Domfront-Granville)
29 et 30 avril 2006

Patrice, le metteur en selle du nouvel épisode de la série 'Le Team VTT Louverné en vadrouille' avait prévenu : pour l'édition 2006, il y aura de bonnes montées mais les paysages seront à la hauteur ; ça sera une rando « raide ». Alors, les sorties clubs ont été modelées pour cet objectif, l'art de rouler et rester groupés à plus de 20 a été réétudié, « Mister Coach » est intervenu pour des conseils d'alimentation ; finalement, il aura peut-être manqué l'intervention d'un expert mécano...

Samedi 29 avril, 7h00 place du Panorama à Domfront (61) ; le temps est frais, les 18 Team-VTTistes sont dispos pour découvrir la campagne en contrebas qui se cache derrière un léger voile. Granville, l'objectif final du dimanche à 13h00 (rendez-vous avec les familles oblige) paraît loin ; pour l'instant, il faut préparer ce qu'on va prendre avec soi, mettre ses sacs dans les bons véhicules d'assistance, les 2 conducteurs Alain et Laurent veillent au grain, et doivent répéter plusieurs fois les consignes.

Depuis qu'on en parle de cette Randoraide, ce sont enfin les 1^{ers} coups de pédale à 07h30, pile à l'heure imaginée par Patrice. Mais après 700 m, un ennui de dérailleur arrête Pierre-Marie, défaut de jeunesse sans doute. Alain et Laurent croient à la plaisanterie lorsqu'on les appelle ; ils embarquent P.M. et son VTT, il réintégrera le groupe dans la matinée.

Les 1^{ères} montées arrivent très vite, la 1^{ère} crevaison aussi ; la corne de brume de Jean-Claude, qui fait office de dernière roue, sert de signal pour stopper le groupe. La mécanique et les organismes sont sollicités dans la succession de chemins encore boueux par longs passages. Après un nouvel ennui de bris de chaîne, Patrice a compris : le retard a pris les devants. Mais pas question d'avoir des maillons faibles autres que ceux des chaînes, il faut garder une allure raisonnable. L'important est le plaisir dans cette succession de chemins qui passent au milieu de collines resserrés. Si le regard est attentionné au pilotage, il perçoit le charme apaisant de la campagne avec ses champs et ses haies, ses fermes et ses résidences secondaires. Le groupe se retrouve d'un coup (un miracle ?) devant l'abbaye de Lonlay-L'abbaye où attendent nos 2 sacristains Alain et Laurent, et Pierre-Marie qui reprend le vélo.

C'est encore par surprise que les Team-VTTistes découvrent la Fosse-Arthur après avoir suivi une longue crête sur un 'single track' bien sec et amusant ; c'est tout simplement beau. La suite est dans le même style, seuls quelques ennuis de chaînes, d'égarement, essaient en vain de gâcher le plaisir en augmentant le retard. Mortain est là toute proche, lieu de la pause ; pourtant, il faudra avaler une dernière patate de 150 m avant d'arriver aux cascades à 13h00 où Alain et Laurent se prélassent devant les casses-croûtes qu'ils ont gentiment préparés. Bilan : 46 km 1141 m de dénivelé +, 1h30 de retard sur les prévisions (pas grave).

Une petite veste pour ne pas avoir froid, et les casses-croûtes sont avalés plus vite que les km. On regrette juste que nos 2 anges gardiens nous laissent à l'eau ou à la boisson énergétique, et gardent le jus de raisin pour eux. Faut pas nous tenter non plus, mais c'est vrai qu'ils ont raison. Patrice a des allures de Napoléon avec ses cartes d'état-major étalées, à la recherche d'un nouveau plan de bataille.

La troupe repart à 13h30, sans débarrasser la table, comme d'habitude... La reprise est pénible ; Gilbert nous fait une peur à la cascade en trébuchant près d'une falaise. Le difficile portage était annoncé dans le programme ; c'est dur quand même, surtout pour le grognard en fin de file. Puis un chemin montant rocailleux et humide doit se faire à pieds, même pour Jumpy David. Celui qui suit permet de tester son équilibre sur une bande roulante de quelques centimètres ; bain de boue pour

les équilibristes maladroits. Un rythme semble enfin s'installer quand arrive une belle cote dans un secteur boisé. Beaucoup mettent pied à terre. Alors que les premiers attendent au sommet, retentit une détonation : chasse au lapin ? au VTTiste alors ? Plus gênant : un pneu qui a éclaté. Le gagnant apparaît en haut de côte : c'est Nicolas, et le début de ses déboires. Certaines mauvaises langues disent même qu'il n'était pas sur son vélo... règlement de comptes. Il doit négocier auprès des mêmes une réparation de fortune, Laurent ou Alain n'étant pas joignables. Du fil de fer, un bout de chambre à air, et les Mac-Gyver du groupe vont permettre à Nicolas de repartir. Pendant la réparation, la fermière du coin passe tranquille avec son vieux vélo, heureusement que le président du Team VTT n'a pas vu cette honte pour son club ; bon, à part elle, personne ne nous a vus non plus.

Arrivé dans une zone favorable, un point de rencontre peut être donné avec Alain pour avoir un nouveau pneu. Juste avant d'y arriver, Nicolas intrigué par la réparation (il n'y croit pas vraiment, ça doit être un cadeau piégé) chute sur du bitume ; à priori quelques égratignures mais rien sur le VTT.

Le changement de pneu se fait laborieusement au bord d'une route au moment où passe, pas la fermière, mais une course sur route (le Tour du Mortainais) ; grande plaque à donf, à cette vitesse, on aurait été à Granville à midi, bien trop tôt. Au moment de remettre la roue, on s'aperçoit que la patte du dérailleur s'est tordue dans la chute. Tout le monde a déjà vu les images d'abandons au Tour de France : c'est pareil pour Nicolas.

Patoléon annonce le changement de stratégie : quelques km de chemins, puis on coupe par la route pour retrouver le parcours à Cuves où il sera aussi possible de rentrer directement au gîte par la route.

Aussitôt dit, aussitôt fait, voilà tout le monde à Cuves, facile la route. Un premier groupe de 12 costauds reprend le VTT sur chemins, tandis que le second groupe des 5 qui n'ont plus trop d'énergie pense rejoindre paisiblement le gîte au 'Petit-Celland'. Il se trompe, car si jusqu'à Brécey c'est facile, les 6 km qui suivent sont tout en montée dont 150 m sur les 3 derniers ; cela se fait au moral, mais le groupe est accueilli par 2 charmantes bavaroises, qui leur offrent une chope de bière. Cette vision ne dure que quelques secondes, et le nettoyage du VTT les ramène à la dure réalité du VTTiste. Le groupe 1 arrive 1h après à 18h30 ; alors eux, ils croient voir des vahinés les accueillir ; faut dire que leur dernière boucle faisait 18 km et 600 m de dénivelé +, avec passage dans l'eau, montée interminable de 3 km, etc... bref, du beau VTT. Le plus fatigué semble Rodolphe, qui est allé au bout du bout de ses forces, mais il l'a fait, bravo à lui.

Bilan de la journée : groupe 1 = 87,5 km, 2.157 m + ; groupe 2 = 80,3 km , 1.803 m +. Parcours amputé de 17,2 km, 500 m +.

Après le nettoyage du VTT et du pilote, c'est le temps de la mécanique ; entre Jean-Luc B. qui passe 1h30 à un nettoyage et huilage en profondeur, et Nicolas qui découvre que son VTT est un assemblage d'éléments, il y a toute une approche différente du monde du cycle. Ayant eu 2 bris de chaîne, Jean-Claude n'hésite pas à changer chaîne et cassette avec l'aide de Michel, qui poursuit en participant à la remise en état du dérailleur de Nicolas ; c'est la 'Team VTT attitude'.

Le gîte est très bien ; l'intendance repose largement sur le dévouement d'Alain et Laurent. Après un apéritif, le dîner est agrémenté de plats et desserts préparés par quelques épouses, complétés par des spaghettis bolognaises. Un peu de vin aussi, mais pas trop.

Bilan de la soirée : 12 cotes.

Personne ne se fait prier pour un sommeil réparateur, le président du Team ayant fixé le réveil à 5h45. C'est pourtant à 05h40 qu'il passe lui-même dans chaque chambre ; il veut absolument un départ à 07h30, ce qui est le cas (seuls les horaires de départ et l'arrivée finale seront respectés).

Le temps est encore plus frais ; d'entrée, le groupe prend un rythme régulier sur des chemins propres, toujours en descentes ou montées le long d'une crête ; c'est une reprise plaisante. Si

samedi il est passé inaperçu avec les autres incidents, le pneu tubeless arrière de Rodolphe rappelle qu'il est là lui aussi ; s'il n'existait pas, il ne faudrait surtout pas l'inventer ce pneu.

Retour à la vie urbaine à Avranches, où Patrice nous propose une étroite montée de 300m à 17% ; seul David ne pose pas pied à terre, pour les autres : maximum 50m.

La suite dans la baie du Mont-Saint-Michel vers le Grouin du Sud doit être du plat et 'cool' ; manque de chance, la grande marée est passée par là le 27 avril ; elle a laissé un GR spongieux, et la progression est lente et éprouvante ; quant à l'odeur de la vase, tout le monde espère qu'elle aura disparue d'ici Granville... Il faut même revenir sur la route pour terminer cette portion. Arrivé au Grouin, le Mont-Saint-Michel se profile à l'horizon ; et plus près sur le parking, le camion d'assistance avec Alain et Laurent. C'est là qu'ils intègrent le groupe, Jean-Claude prenant le volant du camion. Il fait un vent à décorner les bœufs (dixit le président), et le groupe repart vite ; il s'agit maintenant de remonter le bord de mer. Pour Patrice, ça devait être « le top de cette randoraide et ce qui devait en faire toute l'originalité par rapport aux randos dites classiques » ; à cause de l'expérience vaseuse et du vent, il décide à son grand regret de faire prendre la route jusqu'à St-Jean-Le-Thomas ; c'est là, en changeant de vitesses à l'annonce d'une belle montée, que le dérailleur de Laurent casse ; bilan pour le président : 13 km surtout de route pour 102 m de dénivelé ; difficile à encaisser et bien mal récompensé !

La Randoraide continue... la fameuse montée (800 m à 9%) permet d'atteindre le GR longeant la côte en haut de falaise ; le sentier est étroit, et il faut rouler tranquille, priorité aux piétons oblige. Cependant, il ne faut pas négliger la vue sur la mer : un paysage à faire une photo panoramique.

Le parcours revient dans les terres, et le seul arrêt est rodo-tubelessque. Encore une montée de 330 m à 15% pour une vue sur Caroles-plage et Jullouville. Le groupe atteint Kairon-Plage ; il est déjà 12h30 ; la matinée est passée très vite, sans avoir eu l'impression de perdre beaucoup de temps. Pourtant, il faut terminer par la route pour être impérativement au lieu de rendez-vous à Granville à 13h00 ; pas question de faire attendre les familles. Les derniers km sont vallonnés et vent contraire, ça devient difficile pour ceux qui perdent contact avec le groupe.

Et voilà l'arrivée finale à 12h55 sous les applaudissements de la foule en délire (imaginons).

Bilan de la matinée : 62,9 km parcourus avec 1.040 m de dénivelé +.

La ville de Granville a gentiment mis à disposition le marché couvert ; c'est parfait pour accueillir toute la grande famille du Team VTT pour un pique-nique convivial. Après une courte ballade sur la plage, il faut rentrer vers la Mayenne.

Compte-rendu rédigé par Jean-Marc.